

15^e FORUM *Le Monde* LE MANS



QUE RESTE-T-IL DE NOS TABOUS ?

VENDREDI 24, SAMEDI 25
ET DIMANCHE 26 OCTOBRE 2003

PALAIS DES CONGRÈS ET DE LA CULTURE - LE MANS

SOMMAIRE

LETTRE DE MONSIEUR JEAN-CLAUDE BOULARD / Maire du Mans Conseiller d'État	3
REMERCIEMENTS DES ORGANISATEURS	4
LE FORUM <i>Le Monde</i> - LE MANS / Objectifs	5 à 6
LE MOT DU PRÉSIDENT	7
QUE RESTE-T-IL DE NOS TABOUS ? Introduction au débat : Nicolas WEILL	8 à 10
VENDREDI 24 OCTOBRE / SCIENCES ET TABOUS Soirée danse "Au-delà, le temps manque" à l'Espal Exposition peinture	11 à 17 18 19
SAMEDI 25 OCTOBRE / TABOUS, POLITIQUE ET HISTOIRE Soirée cinéma "Tabou" au PCC	20 à 26 27
DIMANCHE 26 OCTOBRE / TABOUS ARTISTIQUES ET TABOUS INTELLECTUELS	28 à 34
PUBLICATIONS	35 à 37
COMITÉ INTERNATIONAL DE PARRAINAGE	38 à 42
MODE D'EMPLOI	43
NOTES	44
INFORMATIONS PRATIQUES	45
LE PROGRAMME D'UN COUP D'ŒIL	46 à 47

DE L'ACTUALITÉ DES TABOUS DANS NOS SOCIÉTÉS MODERNES

Et si nos sociétés avaient à nouveau besoin de recourir à une des grandes inventions des sociétés traditionnelles : les tabous.

Les Guayakis au fond de la forêt amazonienne et les Lobis en pleine savane du Burkina Fasso étaient confrontés à une question décisive quant au fonctionnement de leur société : comme faire respecter des règles sociales sans disposer d'un appareil répressif.

Comment, sans police et sans institution judiciaire, conférer de la légitimité à quelques principes structurant leur groupe ?

Pour répondre à cette question, ces sociétés ont inventé un mécanisme ingénieux : les tabous.

A travers la sacralisation d'interdits, elles ont assuré durablement l'incorporation de règles essentielles dans les comportements.

Nos sociétés modernes se trouvent confrontées à une question analogue : comment faire respecter des règles face à la relative inefficacité de leur appareil répressif.

Absence d'appareil répressif chez les Guayakis de la forêt amazonienne et chez les Lobis de la savane africaine, inefficacité de l'appareil répressif en banlieue des villes, la problématique de l'incorporation de la règle dans le comportement est fondamentalement la même.

Pour réussir à réintégrer des règles dans les comportements, nos sociétés devront reconstruire des tabous.

A ceux qui s'insurgent contre toute forme de tabou, rappelons que lorsque plus rien n'est respecté, plus rien n'est respectable.

Or une société, qui ne peut mettre un policier et un juge derrière chaque individu, ne parviendra à redonner de l'effectivité à des règles qu'à travers l'adhésion que suscite le respect.

Cette problématique explique le débat soulevé à l'occasion d'un tabou très simple : ne pas siffler la Marseillaise.

Je suis convaincu que les rencontres Forum "**Le Monde**-Le Mans" sur les tabous permettront d'éclairer ces problématiques et je remercie chaleureusement à la fois le journal "**Le Monde**", les partenaires et les participants pour leur contribution.

Jean-Claude BOULARD
Conseiller d'État
Maire du Mans



LE FORUM *Le Monde* -LE MANS

ORGANISÉ PAR :

LA VILLE DU MANS

Jean-Claude BOULARD, Maire du Mans, Conseiller d'État

LE JOURNAL *Le Monde*

Jean-Marie COLOMBANI, Président du Directoire, Directeur de la publication

Dominique ALDUY, Directeur général

Edwy PLENEL, Directeur de la rédaction

Anne CHAUSSEBOURG, Directeur délégué

L'UNIVERSITÉ DU MAINE

Maurice HENRY, Président de l'Université du Maine

LE CERCLE DES AMIS DU FORUM LE MONDE - LE MANS

Membres de droit:

-**Jacqueline PEDOYA**, Maire-Adjoint, déléguée au développement et à l'action culturels

-**Anne CHAUSSEBOURG**, Directrice chargée de la coordination des publications au Journal *Le Monde*

-**Nicolas WEILL**, Journaliste à la Séquence France, Journal *Le Monde*

-**Maurice HENRY**, Président de l'Université du Maine et du Cercle des Amis du Forum *Le Monde* -Le Mans

-**Henry LELIEVRE**, Président d'Honneur, co-fondateur du Forum *Le Monde* -Le Mans

-**Roger-Pol DROIT**, Président d'Honneur, co-fondateur du Forum *Le Monde* -Le Mans

Membres associés :

-**Monsieur Jean-Claude BOULARD**, Maire du Mans et Président de la Communauté Urbaine du Mans

-**Monsieur Roland DU LUART**, Président du Conseil Général de la Sarthe

-**Monsieur Jean-Luc HAROUSSEAU**, Président du Conseil Régionals des Pays de la Loire

Membres élus le 28 janvier 2003

Monsieur Armand BRAUN

Monsieur Michel COLOMA

Monsieur Michel CROUZIER

Monsieur Pierre DAVOUST

Madame Annie GELÉ

Monsieur Philippe LHERMINIER

Madame Françoise LUCBERT

Madame Michèle MÉNARD

Monsieur Serge NIKITINE

Madame Frédérique PITOU

Monsieur Richard THOLONIAT

Monsieur Stéphane TISON

Monsieur Alexandre TOURRAIX

Monsieur Michel TREMBLAIS

Monsieur Alain VERGNIoux

Monsieur Valentin VILLARMÉ

soutenus par :

La Ville du Mans, Le Conseil Général, Le Conseil Régional, Le Préfet de la Sarthe

remerciement également les partenaires principaux du Forum :

La Fédération des Associations Laïques de la Sarthe

La librairie DOUCET , la librairie THUARD

et toutes les personnes qui ont contribué à la mise en œuvre du 15^{ème} Forum

« Il n'y a pas d'idée philosophique,

LE FORUM

si profonde ou si subtile soit-elle,

Le Monde

qui ne puisse et ne doive s'exprimer

LE MANS

dans la langue de tout le monde. »

Henri BERGSON.

C O M M E N C E M E N T S

- Cette rencontre interdisciplinaire entre chercheurs et grand public se tient chaque année au Mans depuis 1989.
- Organisé par le journal *Le Monde*, La Ville du Mans et l'Université du Maine, le Forum est conçu et présenté depuis 2003 par Nicolas Weill, du journal *Le Monde*.
- Cette expérience de dialogue entre chercheurs et grand public est née d'une initiative du Dr. Henry LELIEVRE, à l'époque Maire adjoint à la culture du Mans.
- Depuis 1989, un très large public s'interroge une fois par an sur des questions de fond liées à l'actualité des savoirs et aux perplexités de notre temps.

O B J E C T I F S

Plusieurs milliers d'auditeurs, 3 jours de débats de 9h du matin à 23h, de grands noms de la pensée française et internationale, une expression claire, directement accessible, des discussions pluridisciplinaires à tonalité philosophique sur les sujets majeurs de préoccupation de ce début de siècle : science et philosophie, éthique, culture européenne, modernité de la pensée antique, argent, art et connaissance, bonheur, avenir, tolérance, valeur, violence, techniques....

Le Forum « *Le Monde-LE MANS* », c'est aussi la démocratie du débat, la liberté du dialogue entre le public, où figurent beaucoup de jeunes, et les philosophes, historiens, scientifiques, économistes, artistes, penseurs de toutes disciplines.

Un journal, une Ville, une Université ont su dans le domaine de la réflexion organiser cette rencontre internationale unique en Europe avec une triple intention :

1. Rassembler des esprits de haut niveau à propos de questions fondamentales susceptibles d'intéresser un large public.
2. Leur demander de s'exprimer sans termes techniques, d'entamer un dialogue pluridisciplinaire entre eux et avec la salle, de s'efforcer de répondre à toutes les questions imprévisibles d'auditeurs non spécialisés.
3. Démontrer qu'il est possible de simplifier le langage sans pour autant rendre simplistes les propos, et conjuguier la clarté des idées à la nécessaire complexité des analyses.

Décloisonner la vie intellectuelle française et internationale.

Aidés par l'ensemble des Collectivités Territoriales, les Forums sont relayés par de nombreux médias : *Le Monde*, Les Editions Complexe (publication d'un volume chaque année), le Corriere della Sera, Le Soir (Bruxelles), la Presse régionale, France Culture, la Radiodiffusion Italienne (R.A.I.), la télévision, etc....

Un Comité International de parrainage réunissant de grands noms de la pensée contemporaine, ainsi qu'un Cercle des Amis des Forums contribuent à leur succès et à leur renom.

Cette manifestation novatrice répond, c'est clair, à un immense besoin de réflexion, de parole, de démocratie intellectuelle dans la société contemporaine.

LE MOT DU PRÉSIDENT

La Ville du Mans, le Journal **Le Monde** et l'Université du Maine organisent cette quinzième édition du Forum **Le Monde**- Le Mans, qui une nouvelle fois, sera l'occasion d'une rencontre avec un large public.

Au cours de l'année écoulée le Cercle des Amis du Forum a renouvelé son Conseil d'Administration et s'est donné un nouveau bureau dont l'objectif est d'élargir les partenariats.

Ainsi les samedis philosophiques qui accompagnent tout au long de l'année la réflexion sur le thème du Forum, ont été prolongés, à l'Université du Maine, par la projection de deux films : *Psychose* d'Alfred Hitchcock et *Œdipe Roi* de Pasolini.

Par ailleurs la soirée du vendredi, traditionnellement réservée à l'ouverture sur d'autre forme d'expression, présente cette année la double originalité d'être une création chorégraphique, réalisée au Centre Culturel de l'ESPAL, lors d'une résidence de Daniel DOBBELS et exécutée par des danseurs non professionnels.

Enfin l'intégration du Forum dans les activités culturelles de la ville se traduit cette année par une association avec les Musées du Mans qui présentent en septembre et octobre une exposition de Fabien JOMARON dont les thèmes ne sont pas sans résonance avec le sujet de ce 15^{ème} FORUM : "Que reste-t-il de nos tabous ?".

Maurice HENRY
Président du Cercle des Amis du Forum

QUE RESTE-T-IL DE NOS TABOUS ?

«[Tabou] s'applique à toutes choses
qu'il est interdit de toucher»

JAMES COOK

«Si notre psychanalyste n'était pas habitué à désigner
(les personnes qui se sont créées à elles-mêmes des
prohibitions) sous le nom de malades atteints de névroses
obsessionnelles, il trouverait que le nom de "maladie du
tabou" convient très bien pour caractériser leur état»

SIGMUND FREUD

«Supposons [...] qu'une sensibilité particulière soit de fait
liée aux victimes d'un excès passé ainsi qu'à leur
descendants, peut-être la conscience d'une obligation
particulière, en tout cas le respect fondé historiquement
d'une vulnérabilité, cette pudeur est-elle donc si opaque
qu'il faille la décrire en terme de "tabou" ?»

JÜRGEN HABERMAS

QUE RESTE-T-IL DE NOS TABOUS ?

Un mot semble hanter le discours public : celui de «tabou». Né dans le terreau d'une ethnologie qui se constitue à la fin du XIX^{ème} siècle, relayé par la psychanalyse, ce terme a fini par prendre aujourd'hui un sens proprement politique. «Briser les tabous» en est venu à signifier, dans le contexte actuel, renverser les limites discursives, reculer les frontières de ce qu'une pression sociale permet ou non de dire, de faire ou de montrer. Imperceptiblement, le tabou a perdu le sens descriptif qui était le sien dans les sciences sociales. Considéré comme constitutif de la civilisation – quand il s'agit de la prohibition de l'inceste par exemple –, le tabou s'est insensiblement métamorphosé, dans le creuset d'une rhétorique libertaire, en symbole de ce qui fait obstacle à une émancipation sans limites. Alors qu'un Freud y voyait les prodromes mêmes du processus civilisationnel, nous avons maintenant tendance à voir désigner sous le vocable «tabou» tout ce qui paraît faire indûment obstacle au progrès des techniques et des mœurs.

Tabou est un mot polynésien (parfois prononcé *tabu*, *tapu*, *kapu*, *tambu*, *tafu*, etc.) désignant toute réalité dont il convient de s'écarter. L'usage en est découvert par le capitaine James Cook en 1778, lors de son troisième voyage. Mais la réalité des pratiques que recouvre cette expression n'est nullement limitée à la sphère des îles du Pacifique. De nombreux équivalents remplissent une fonction de désignation analogue dans d'autres aires géographiques. Comme la plupart des ethnographes l'ont rapidement noté, le tabou s'insère dans un système d'explication du monde dont il est un des instruments. C'est James Frazer, l'auteur du *Rameau d'or* (*Golden Bough*) qui tenta, le premier, d'en dresser l'inventaire. Sous la plume des ethnologues, la notion de tabou se transforme en concept désignant une relation ritualisée à des objets sacrés – relation considérée comme typique de la mentalité «primitive» à laquelle ceux-ci opposaient souvent la morale constituée et la foi, de même que sont opposées magie et religion.

Une autre caractéristique du tabou c'est de créer une distance symbolique avec ce qui suscite des mouvements ambivalents de répulsion et d'attraction. C'est dans la complexité de ces sentiments que le sociologue Émile Durkheim a cru déceler, sur un mode archaïque, l'ébauche de la moralité même si la morale *sui generis* ne se réduit pas pour lui à l'automatisme du réflexe (la morale exige également la force de la conviction). Freud soulignera, à son tour, dans son *Totem et tabou* de 1912 cette ambivalence : «*le tabou*, écrit ainsi le fondateur de la psychanalyse, *est une prohibition très ancienne, imposée du dehors (par une autorité) et dirigée contre les désirs les plus intenses de l'homme. La tendance à la transgresser persiste dans son inconscient*».

Cette ambivalence explique-t-elle aussi l'utilisation politique de la notion, qui désormais déborde de plus en plus de son cadre ? Il semble devenu de bon ton de voir des tabous partout, de s'emporter contre les bornes injustes que ceux-ci dressent devant notre volonté de savoir ou d'agir. Dans un article pénétrant paru dans le quotidien de Munich *Süddeutsche Zeitung* (6 juillet 2002), le philosophe allemand Jürgen Habermas constatait - en la dénonçant - cette évolution. Il fustigeait un certain confusionnisme d'époque qui réduit les progrès de la morale et de l'éducation civique (par exemple l'interdiction d'exprimer publiquement des opinions antisémite ou raciste) à des «tabous» entretenus par un «politiquement correct» ou une «pensée unique» grâce auxquels une minorité prétendrait substituer ses normes à celles de la majorité. Notant qu'il avait fallu des décennies pour parvenir à une condamnation de l'antisémitisme qui soit largement partagée par la population de son pays, le philosophe juge comme une véritable régression le fait de réduire un tel travail d'apprentissage démocratique à un «*réflexe collectif de défense*» stabilisé par des affects. Le retour en force du recourt à la notion de tabou doit-il être interprété comme un nouveau déficit en matière d'éthique ?

Telle est la raison pour laquelle il semble utile de consacrer le quinzième Forum **Le Monde**-Le Mans à réfléchir en profondeur sur la notion de tabou, son histoire et ses usages - légitimes ou non - en pointant un certain nombre d'exemples : le clonage, l'histoire européenne, la mémoire des catastrophes européennes, l'art plastique, le cinéma ou la littérature.

Nicolas WEILL

Le Monde

VENDREDI 24 OCTOBRE

SCIENCES ET TABOUS

La levée des tabous paraît, à première vue, constituer la condition de possibilité même des avancées en sciences. La question du clonage sera ici abordée comme exemple d'une confrontation entre les progrès des sciences dites « dures » et les limites éthiques et juridiques que la société fixe à celles-ci.

Les sciences sociales aussi, peuvent donner l'impression de progresser selon le principe de la « levée des tabous ». Ainsi, la science politique étend-elle désormais ses investigations au-delà de la seule sphère de l'Etat et des partis pour explorer ces domaines nouveaux que constituent l'intimité, la différence sexuelle ou la vie privée.

Si l'on aborde la question du tabou d'un point de vue épistémologique, on remarque que, dans les sciences sociales et humaines, l'itinéraire de la notion a été singulier. Objet de la curiosité des voyageurs au long cours, au XVIII^{ème} siècle, puis de celle des ethnologues à partir de la fin du XIX^{ème}, le tabou se métamorphose, au XX^{ème}, en concept dans la partie de l'œuvre de Freud consacrée au développement de l'histoire collective et de la civilisation.

24 / *matin* / **NAISSANCE D'UNE NOTION : LE TABOU**

→ 9h30

Ouverture du forum par les organisateurs

→ 10h

Bernard VALADE

Tabou, histoire et migration d'une notion

A suivre de trop près la migration du mot "tabou", des îles Hawaii vers un lieu naguère célèbre de Saint-Germain-des-Prés, on manquerait de voir qu'il fait son entrée dans l'espace mental européen au moment même où une exigence nouvelle est fermement formulée : « laissez faire, laissez passer ». Une fois répertoriées les illustrations et récapitulées les interprétations de ce qui est communément défini comme un interdit d'ordre religieux et /ou culturel pesant sur le comportement, le langage et les mœurs, il resterait à expliquer la fascination exercée par cet objet de pensée, successivement déplacé des configurations magico-religieuses au plan scientifique, et de la logique à l'éthique. Dans la perspective ouverte par Sigmund Freud et Claude Lévi-Strauss, le tabou doit être placé au fondement d'une législation qui entrave la communication, la libre circulation et la libre jouissance. On aperçoit dès lors ce qui détermine la fascination qu'il exerce et l'enchantement que provoque le langage des interdits : la condensation - dont il est l'expression - d'imparfaites renoncations et de désirs de transgression. A cette condensation, marquée au coin de l'ambivalence, sont à rapporter, aussi bien la soumission politique activement consentie, que ce qui est plaisamment appelé «l'envie du pénal» aujourd'hui éprouvée.

→ 10h30

Sophie de MIJOLLA-MELLOR

Le tabou entre l'interdit et la phobie

«Ce que personne ne désire faire, on n'a pas besoin de l'interdire».... Par cette remarque *ad hominem* Freud pose, dès 1912, dans Totem et Tabou, la signification psychanalytique du tabou comme une ambivalence originaire qui pousse simultanément et intensément à désirer et à fuir le même objet. Les sens opposés du mot «tabou» lui-même confirment cette perspective puisque tabou désigne aussi bien le sacré que l'impur, brouillage qui le rend d'autant plus dangereux. La notion de tabou occupe dans la psychanalyse la place d'une sorte de fossile de la conscience morale sous sa forme originaire, même si la notion d'interdit donne aussi lieu à de

tout autres développements. On l'évoquera dans la dimension plus générale de l'«archaïque» où les recherches actuelles en psychanalyse continuent le dialogue avec l'anthropologie. Au-delà de la persistance religieuse des tabous, on s'interrogera aussi, du point de vue clinique, sur leur résurgence: non pas seulement dans l'interdit moral, mis à mal dans les slogans d'il y a quelques décennies (« Il est interdit d'interdire »), mais dans les mécanismes inconscients qui président à la formation des phobies.

→ 11h

Éric FASSIN

La sexualité entre public et privé

La psychanalyse nous le rappelle : la notion de «tabou» a partie liée avec la sexualité – noli me tangere (Ne porte pas la main sur moi). Tout du moins sur le mode négatif : de même que la modernisation sexuelle, au début du XX^{ème} siècle, prétendait nous affranchir de la répression victorienne, de même, dans les années 1960, l'ère de la révolution sexuelle a promis de nous libérer des interdits de la société bourgeoise. Mais en a-t-on jamais fini ? L'actualité française des dernières années nous montre l'omniprésence des questions sexuelles, à la fois dans le débat public (après le pacs et le harcèlement, la prostitution et la pornographie) et dans les représentations (de la littérature au cinéma, en passant par la télévision). Depuis le début des années 1990, en jouant de l'épouvantail américain, la rhétorique républicaine renvoyait pourtant la sexualité dans l'intimité. Il n'empêche : depuis la fin des années 1990, la sexualité est de nouveau un champ de bataille. Non que la discrétion s'inverse en exhibition : il ne s'agit pas tant d'affichage ni même de transparence que d'une politisation. C'est en effet autour de la sexualité que se négocie aujourd'hui le partage entre public et privé. Si les savoirs (sciences sociales et politiques) prennent en compte aujourd'hui ces objets nouveaux qui émergent avec les questions sexuelles, c'est qu'il en va de la définition même du politique – et de ses limites : est-il rien qui échappe à la politisation dans une société démocratique ? C'est la frontière entre public et privé qui devient ainsi, du même coup, enjeu de savoir et de pouvoir.

→ 11h30-11h45

Pause

→ 11h45-13h

FORUM

Bernard VALADE

Professeur à l'Université de Paris V, directeur de l'Ecole doctorale - Faculté des sciences humaines et sociales-Sorbonne. Directeur de *l'Année Sociologique*. Conseiller scientifique à *Encyclopaedia Universalis*. Auteur de *Pareto. La naissance d'une autre sociologie* (PUF, Paris, 1990). Introduction aux *Sciences sociales*, PUF, Paris, 1996.

Sophie de MIJOLLA-MELLOR

Professeur en psychopathologie et psychanalyse à l'Université Paris VII-Denis Diderot, agrégée de philosophie, directrice de l'Ecole Doctorale « Recherches en psychanalyse » de l'Université Paris VII, psychanalyste membre du 4^{ème} Groupe. Parmi ses ouvrages : *Le Plaisir de pensée*, PUF, 1992, *Meurtre familial*, Dunod, 1995, *Penser la psychose*, Dunod, 1998, *Le Besoin de savoir*, Dunod, 2002.

Éric FASSIN

Sociologue et américaniste, professeur agrégé à l'Ecole normale supérieure, a longtemps enseigné dans des universités américaines. Il a co-dirigé *Au-delà du pacs* (PUF, 1999) et publié, en octobre 2003, des entretiens avec Clarisse Fabre (Le Monde): *Liberté, égalité, sexualités : actualité politique des questions sexuelles* (Belfond).

24/ après-midi/SCIENCES « DURES » ET TABOUS : LA QUESTION DU CLONAGE

→ 15h

Henri ATLAN

Les raisons d'interdire le clonage sont essentiellement sociales et anthropologiques. Le ministre de la santé Jean-François Mattei projette de faire du clonage «un crime contre l'espèce humaine». Mais est-il opportun de le criminaliser sur ce mode ? Le clonage reproductif est accusé de porter atteinte à la dignité de la personne humaine en ce qu'elle a d'unique et d'irremplaçable. Mais deux individus génétiquement identiques sont, ne serait-ce que sur le plan biologique, des individus différents. Sur un plan biologique, la notion de « copie humaine » n'a pas de sens et relève du fantasme de l'immortalité ou de la réincarnation. Mais il existe d'autres raisons à une éventuelle interdiction. Par exemple, empêcher le développement d'un « racisme anti-clones » et les discriminations dont seraient victimes les individus nés par clonage ; ou prévenir toute confusion des filiations (le clone est-il le jumeau ou le fils de la personne chez qui le noyau aura été prélevé ?) Plus généralement, le clonage pose le problème de la condition humaine lié aux possibilités prométhéennes ou adamiques de maîtrise de la nature par la connaissance : «Quel est le statut du hasard de la naissance, du fortuit, de l'ignorance des causes que nous appelons le destin, dans notre monde que nous savons de plus en plus maîtriser, où l'incertitude elle-même semble devoir être planifiée par l'estimation probabiliste des risques ?» (*Les Étincelles de hasard I*, Seuil, 1999).

→ 15h30

Marcela IACUB

Le clonage, un crime contre l'humanité ?

Les débats sur la bioéthique ont été lancés en France dans les années 1980, au moment où se tenaient les grands procès pour crime contre l'humanité comme celui de Klaus Barbie. Du coup, un amalgame s'est créé qui a abouti à chercher à faire rentrer des techniques comme le clonage dans cette catégorie juridique. Cette proposition a échoué mais, depuis la naissance de la brebis Dolly en 1997, d'autres propositions ont vu le jour. Le clonage correspond-il vraiment à ce que le droit international considère comme son interdit le plus important ou bien une telle comparaison est-elle inexacte voire malheureuse ?

→ 16h

Marc FELLOUS

Le clonage face à la biologie et les biologistes.

La reproduction par «clonage» ou reproduction asexuée (à l'opposé de la reproduction sexuée) existe dans la nature pour un très grand nombre d'organismes du monde du vivant comme les bactéries ou pour certaines plantes. Cependant la reproduction sexuée est la plus représentée dans le monde du vivant ! Quels sont donc les avantages de la reproduction sexuée ? Biologiquement un grand nombre de barrières biologiques existent pour «empêcher» qu'un organisme à reproduction sexuée, comme les mammifères dont l'homme, utilise la reproduction asexuée ou clonage : quelles sont ces barrières ? Quels sont les risques biologiques pour l'espèce des les contourner voire de les transgresser ? Une enquête réalisée auprès des généticiens français sur le clonage reproductif et le clonage thérapeutique sera aussi présentée et discutée.

→ 16h30

Bruno LATOUR

Un nouvel espace de diplomatie ?

Un tabou est toujours ce à quoi notre ennemi tient dur comme fer. Ce à quoi nous tenons, en revanche, porte le nom d'exigence, de valeur, d'absolu. S'attaquer aux tabous est donc toujours moins intéressant que d'explorer ce à quoi nous tenons le plus et de chercher à savoir comment le nommer et peut-être le négocier. Les sciences biologiques offrent un riche répertoire de sites aussi bien pour détruire les tabous que pour en inventer d'autres. J'essaierai, avec le nouveau-né principe de précaution, de montrer comment l'on peut dépasser la lutte traditionnelle contre les tabous pour définir un nouvel espace de démocratie.

Henri ATLAN

Professeur émérite de biophysique au CHU Broussais-Hôtel-Dieu, Paris, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et directeur du Centre de recherche en biologie humaine à l'hôpital Hadassah de Jérusalem. Il est notamment l'auteur des *Étincelles de hasard. T.1 : connaissance spermatique*, coll. «Librairie du XX^{ème} siècle», Seuil, Paris, 1999, de *La Science est-elle inhumaine ? Essai sur la libre nécessité*, Bayard, Paris, 2002 ainsi que des *Étincelles de hasard. T.2 : athéisme de l'écriture*, coll. «Librairie du XXI^{ème} siècle», Seuil, Paris, 2003.

Marcela IACUB

Chargée de recherches au CNRS, juriste spécialisée dans la bioéthique. Parmi ses ouvrages les plus récents : *Le Crime était presque sexuel*, Flammarion, 2003, et *Qu'avez-vous fait de la révolution sexuelle ?* Flammarion, 2002.

Marc FELLOUS

Professeur de génétique humaine à l'Université Paris VII et à l'Institut Pasteur. Il est président de la Société française de Génétique Humaine. Il dirige une Unité de Recherche Inserm sur la Génétique de la Reproduction et l'Infertilité.

Bruno LATOUR

Professeur à l'École des mines, anthropologue, Bruno Latour est l'auteur de nombreux ouvrages sur les sciences et les techniques. Il a été récemment commissaire d'une exposition, Iconoclash (catalogue : MIT Press, 2002) sur «l'*obsession des images*». Parmi ses derniers livres : *La Fabrique du droit, ethnographie du Conseil d'Etat*, La Découverte, 2003.

24-25/ *soirée* /DANSE

→ à 20h30 – à L'espal
Au-delà, le temps manque

Chorégraphie : Daniel Dobbels et Brigitte Asselineau
Lumières : Françoise Michel
interprété par 21 amateurs de danse
production Compagnie De l'Entre-Deux – L'espal

*soirée en partenariat avec le Forum **Le Monde** - Le Mans*

La danse intime de 21 danseurs pour révéler le mystère de chacun et faire vivre une histoire commune. Une mise en jeu engagée du corps qui rend possible l'extrême attention à l'autre.

Créée en mai 2003 à l'espal par Daniel Dobbels et Brigitte Asselineau, cette chorégraphie révèle un espace commun où chacun peut développer en toute quiétude le récit d'une part intime de lui-même. Aventure fragile, partage possible sans jugement et sans prévision, où chacun sur scène et en regard, par la qualité de sa présence, accueille et est accueilli dans ce qu'il a de plus singulier.

Pour Daniel Dobbels, cette extrême prévenance est possible car "la danse veille à cela, elle déplace les zones qui seraient trop intenses, trop expressives ou trop retirées". L'espace est aussi un partenaire bienveillant. "En danse, il n'est pas indiscret. S'il révèle, c'est dans le temps et non violemment."... Un temps qui "feuillette une à une les mues et les mutations" infinies du corps, mais qui est toujours menacé par la brutalité ambiante.

Ici partie intégrante des débats, "Au delà, le temps manque" ne pointera-t-il pas, sans le dire, l'extrême subversion "d'un corps dont le mouvement désarmerait toute forme d'agression" ?

Ce spectacle a été créé au terme de la résidence de la Compagnie De l'Entre-Deux à L'espal, tout au long de la saison 2002-2003, qui s'est développée auprès d'un groupe de danseurs amateurs.

Daniel Dobbels est chorégraphe et écrivain. Il intervient dans le cadre du Forum **Le Monde - Le Mans.**



Alain Szczechzynski

PEINTURES

Fabien JOMARON a su créer un univers pictural à la puissance intemporelle. Dans une mise en page très structurée, à l'aide d'une pâte épaisse et de tons sourds, il montre des scènes énigmatiques comme figées, où l'homme, tournant le dos à l'horizon, dialogue avec les éléments d'un bestiaire fantastique.

Ses travaux les plus récents traduisent les meurtrissures de l'actualité à travers des séries comme "Intifada" ou "Irak".

Cette peinture étrange, comme venue d'un autre monde participe sans nul doute aux réflexions du 15^{ème} forum philosophique **Le Monde** -Le Mans qui pose la question : "Que reste-t-il de nos tabous?"

Exposition visible du 05 septembre au 31 octobre 2003 (de 8h30 à 17h, le samedi de 8h30 à 11h30) à l'Hôtel de Ville, Place Saint-Pierre.



SAMEDI 25 OCTOBRE

TABOUS, POLITIQUE ET HISTOIRE

L'un des paradoxes du long «après mai 1968» n'est-il pas d'avoir permis qu'un discours de style libertaire finisse par constituer aujourd'hui l'habillage d'une critique du «politiquement correct» qui ressemble à s'y méprendre aux acquis des mutations culturelles des années 1960 (le féminisme, la reconnaissance de la différence sexuelle, de la mémoire des «années sombres», etc.) ? Depuis une vingtaine d'années, en France comme en Allemagne, c'est au nom de la liberté qu'on attaque l'antiracisme, l'antisexisme ou la vigilance contre une renaissance du fascisme, du populisme, etc. La culture démocratique y gagne-t-elle ou bien faut-il voir dans cet esprit du temps l'indice d'une régression ?

De nouveaux territoires – vitaux pour la vie républicaine – comme l'école, ont par ailleurs été livrés à la joie mauvaise de tout jeunes «leveurs de tabous» en matière d'antisémitisme ou de sexisme. En s'interrogeant sur les relations entre démocratie et tabous, aboutirons-nous nécessairement à la conclusion que l'une ne peut se passer des autres ? Ou bien à constater que secouer le joug des tabous est chose plus facile que de se passer d'une éthique ?

En histoire, et notamment dans l'histoire européenne, la prise en compte de certains événements, de certains bouleversements, de certaines catastrophes auparavant passés sous silence, témoigne-t-elle d'une levée des tabous ou plus simplement de l'éloignement du temps, du passage des générations ou des progrès de la connaissance comme de la mentalité éthique ou civique ?

25 / *matin* / UNE DEMOCRATIE SANS TABOU EST-ELLE POSSIBLE ?

→ 9h30

Joëlle ZASK

Mise en cause des valeurs ou relativisme ?

Si la critique des « tabous » fait naturellement partie du jeu démocratique, il ne semble pas pour autant qu'une démocratie puisse survivre à la disparition de toute valeur. Comme l'a d'ailleurs affirmé le philosophe américain John Dewey, la démocratie est un terme à la fois factuel et normatif. On voudrait montrer que la mise en cause des valeurs admises n'implique pas un relativisme général et, à l'inverse, qu'affirmer le rôle constitutif de valeurs en démocratie (notamment celle de la liberté et de l'individualité) n'implique en rien ce « moralisme » qu'il est devenu courant de dénoncer.

→ 10h

Patrick SAVIDAN

Comment penser les limites de la délibération démocratique?

Quel que soit le type de régime politique auquel nous songions, la détermination du champ du dicible et du discutabile est un enjeu de tout premier ordre. L'exigence de transparence, renvoyant à la possibilité qu'aurait chacun d'accéder toujours pleinement à l'intégralité de l'information disponible, a été identifiée comme un moteur de la transition démocratique de certains régimes totalitaires. Mais quelles sont véritablement, dans les sociétés dites démocratiques, la portée et la nature de cette transparence ? Comment se définit-elle elle-même dans le contexte des sociétés démocratiques ? Tout y est-il dicible ? Tout peut-il être ressaisi dans les rêts de l'argumentation démocratique ? Délimitation, *politiquement et éthiquement correcte*, du champ de la discussion publique, censure et auto-censure: la régulation du discours démocratique semble, de fait, obéir à des logiques de prohibition dont il peut être intéressant de se demander s'il n'est pas contradictoire de penser qu'elles puissent elles-mêmes relever de la délibération publique. Penser les marges ou les bornes de la discussion démocratique est-ce toujours penser en même temps les limites, voire les faillites, de la vie démocratique ?

→ 10h30

Anne-Marie CORBIN

L'Allemagne d'après 1945, entre « normalisation » et « levée des tabous »

A la Conférence de Casablanca, en 1943, les Alliés considèrent le peuple allemand dans son ensemble comme responsable des crimes nazis. Selon la célèbre formule du philosophe Adorno, il n'est plus possible d'écrire de la poésie après Auschwitz. En 1990, l'écrivain Günther Grass demande de «confronter la césure, la rupture de civilisation d'Auschwitz à l'appétit allemand de réunification». Mais quelques années plus tard, il est l'un de ceux qui évoquent la «normalisation» de l'Allemagne. Au travers de quelques exemples (la révolte des étudiants en 1968, la querelle des historiens autour d'Ernst Nolte, la controverse entre Martin Walser et Ignatz Bubis, la polémique autour de l'exposition sur la Wehrmacht, le roman de Günther Grass *La Marche du crabe* etc.) on montrera comment l'Allemagne, différemment de l'Autriche, se confronte à son passé.

→ 11h

Barbara LEFEBVRE

**Antisémitisme, racisme et misogynie en 2003 :
levée des tabous en milieu scolaire ?**

Aujourd'hui encore, il est difficile pour un grand nombre d'enseignants d'admettre que l'école républicaine, en laquelle ils croyaient en choisissant ce métier, puisse être le théâtre de dérives antisémites suffisamment graves pour que le ministre de l'Education nationale ait jugé nécessaire de s'exprimer publiquement à ce sujet en février 2003. L'école publique est-elle encore prioritairement un espace de savoir et de culture ? Voilà une question qui se pose aux enseignants et au corps social dans son ensemble depuis plus de dix ans, mais sous-tendue par une question plus délicate : l'école est-elle encore le lieu d'une transmission de valeurs universelles visant à fonder un individu capable de penser par lui-même en s'appuyant sur un héritage culturel commun à l'humanité ? Si certains tabous peuvent être levés sous l'injonction de l'effort de penser, d'autres en revanche ne peuvent pas l'être car il en va de notre degré d'humanité, de notre capacité à devenir humain. Comment a-t-on pu alors laisser la parole puis l'acte antisémite franchir un seuil - celui du sanctuaire scolaire - qu'ils n'avaient plus osé passer depuis près de cinquante ans ?

→ 11h45-13h

FORUM

Joëlle ZASK

Chercheuse dans un laboratoire du CNRS-EHESS à Marseille. Elle est l'auteur de L'Opinion publique et son double (en 2 volumes) Livre I : *l'opinion sondée*, Livre II : *John Dewey, philosophe du public*, l'Harmattan, Paris, 1999. Sa traduction du *Public et ses problèmes* de John Dewey est parue aux éditions Université de Pau Farrago/Léo Scheer, 2003. Joëlle Zask vient de publier *Art et démocratie, Peuples de l'art*, coll. «Intervention philosophique», PUF, Paris, 2003.

Patrick SAVIDAN

Maître de conférences en philosophie politique et morale à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris 4), il a notamment publié *Comprendre les inégalités* (éd., en collaboration avec Jean-Paul Fitoussi, Paris, Presses Universitaires de France, 2003) et *La République ou l'Europe ?* (éd., Livre de Poche, coll. « Biblio », sous presse). Il est également rédacteur en chef d'une nouvelle revue de philosophie politique et d'éthique appliquées, *Raison publique*, dont le premier numéro vient de paraître.

Anne-Marie CORBIN

Professeur d'études germaniques à l'université du Maine-Le Mans et co-directrice du département d'allemand. Auteure de nombreux ouvrages dont une étude sur *Manès Sperber : un combat contre la tyrannie (1934-1960)*, Peter Lang, Berne, 1996 et *La Force de la parole des intellectuels face à la RDA et à l'unification allemande*, Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 1998 ; *Immigration et guerre froide* (ed.), PUM, Le Mans (sous presse) dont la publication est prévue pour 2004.

Barbara LEFEBVRE

Professeur d'histoire, géographie et éducation civique dans le secondaire (collège de région parisienne) et collaboratrice de l'ouvrage paru en octobre 2002 : *Les Territoires perdus de la République*, éditions Mille et une nuits, Paris.

25 / après-midi/ LES DERNIERS TABOUS DE L'HISTOIRE EUROPEENNE ?

→ 15h

Marc FERRO

Les historiens et leurs tabous

«Les historiens travaillent *a priori* sans censure aucune, pour autant que les archives leur sont accessibles. Mais pendant longtemps, les règles de leur métier ne les prédisposaient pas, en tant qu'analystes de la construction de l'Etat ou de la nation, des forces économiques et sociales, de l'histoire des idées, à aller débusquer les tabous. Les archives alors consultées émanaient des institutions publiques, peu propices à ce genre d'enquête : allaient-elles révéler la vie privée des institutions, les secrets de famille ? Aussi pour déceler les tabous, faut-il reconsidérer les modes de production du discours historique : quelle est leur fonction, de quel type d'archives ils émanent » (*Les Tabous de l'histoire*, Nil éditions, Paris, 2002).

→ 15h30

Danielle ROZENBERG

Le tabou de la guerre civile espagnole

Deux décennies durant, depuis la mort du général Franco en 1975, une chape de silence a recouvert les années de guerre civile et de répression franquiste, rendant possible une collaboration entre des hommes naguère dans des camps opposés et la mise en place de nouvelles institutions. Depuis le milieu des années 1990, la perspective change avec la stabilisation de la démocratie : la voie des oubliés de l'histoire se fait entendre. Le Congrès des députés espagnols a récemment voté à l'unanimité une déclaration qui « condamne le soulèvement militaire du 18 juillet 1936 » et, par-là même, le franquisme. En réhabilitant la mémoire des vaincus, notamment des républicains, cette motion parlementaire ouvre le champ d'une écriture pacifiée de l'histoire espagnole.

→ 16h

Ronan LE COADIC

L'identité bretonne, un tabou ?

Pendant des décennies, les Bretons ont totalement refoulé leur singularité de leur vie quotidienne et de leur conscience. Ils se sont interdits de nombreux comportements (linguistiques et culturels, au sens large) qu'ils considéraient comme impurs. A leurs yeux, la civilisation, le progrès et même l'humanité allaient de pair avec la culture française et avec l'Etat républicain – devenu quasi sacré –, tandis que la bretonnité relevait de la barbarie, de la régression, voire de l'animalité. Or on assiste depuis trente ans à une revalorisation symbolique de la langue et de la culture bretonne. S'agirait-il d'une levée du tabou ?

➔ 16h30

Jan GROSS

Le tabou du comportement des Polonais envers les Juifs pendant l'occupation allemande

Le 10 juillet 1941, quelques jours après le déclenchement de l'offensive allemande contre l'Union soviétique, la population polonaise non-juive de Jedwabne (3000 habitants), s'est précipitée sur les Juifs de la localité pour les massacrer. L'exhumation de cette tuerie en mai 2000 a levé un véritable tabou en Pologne, celui de l'attitude des Polonais non-juifs face à la Shoah. On reviendra sur les étapes de la réception de la redécouverte de cet épisode et sur la polémique qui l'a suivie ainsi que sur les deux années d'investigation menée par les institutions chargées de préserver la mémoire historique dans la « III^e République » polonaise (celle qui a été instituée après 1989), notamment par l'Institut de la mémoire nationale, organisme indépendant créé sur décision du Parlement polonais en 2000.

➔ 17h00-17h15

Pause

➔ 17h15-18h15

FORUM

Marc FERRO

Directeur d'études à l'Ecole des Hautes études en sciences sociales, spécialiste de l'histoire de la Russie et des rapports entre cinéma et histoire, co-directeur de la revue *Les Annales*. Auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, il a été l'animateur, pendant une douzaine d'années, de l'émission «Histoire parallèle» sur la Sept puis sur Arte. Parmi ses derniers livres on compte *Les Tabous de l'histoire*, Plon, Paris, 2002, *Le Choc de l'islam XVIII^{ème}-XIX^{ème} siècle*, Odile Jacob, Paris, 2003 et *Histoire de France*, Poches, Odile Jacob, Paris, 2003. Il a également dirigé *Le Livre noir du colonialisme*, Robert Laffont, Paris, 2003.

Danielle ROZENBERG

Chercheuse au Laboratoire d'analyse des systèmes politiques CNRS/Université de Paris 10-Nanterre. Parmi de nombreuses publications consacrées à l'histoire de l'Espagne, on lui doit «la Mémoire de la Seconde République dans la construction de la laïcité en Espagne» in *Histoire et mémoire de la Seconde République espagnole. Regards sur le XX^{ème} siècle espagnol*, Université de Paris 10, Nanterre, 2002.

Ronan LE COADIC

Sociologue, maître de conférence à l'IUFM de Bretagne, membre du Centre d'étude et de recherche sur les relations inter-ethniques et les minorités. Il est l'auteur d'une thèse publiée aux Presses Universitaires de Rennes (PUR) consacrée à *L'Identité bretonne* et récemment d'un *Bretagne, le fruit défendu ?*, PUR, 2002.

Jan GROSS

Sociologue polonais vivant aux Etats-Unis, professeur de Sciences politiques à la New York University (NYU). Il s'est spécialisé dans l'étude de l'histoire de la Pologne contemporaine. La version française de son livre, *Les Voisins*, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, est parue chez Fayard, Paris, 2003.

25 / soirée / CINÉMA DÉBAT

(Entrée libre)

➔ 20h30 - Palais des Congrès et de la Culture - Salle A

TABOU

Film de **F. W. Murnau** (1931)

La projection sera suivie d'un débat animé par Jean-François RAUGER du journal *Le Monde*.

Connu en dehors de l'Allemagne dès 1922 avec *Nosferatu* (adaptation du roman de Bram Stoker, *Dracula*), Murnau tournera une série de chefs d'œuvre dans son pays, dont le *Dernier des Hommes* avec Emil Jannings. C'est ce film, accueilli aux États-Unis comme "le meilleur film du monde", qui lui ouvrira les portes des studios de Hollywood, en 1927. Il y tournera 4 films, dont *Tabou*, présenté en 1931, quelques jours avant sa mort, à 43 ans. Commencé en collaboration avec le célèbre documentariste Robert Flaherty (*Nanouk*, *L'Homme d'Aran*), *Tabou* se présente à nous comme le testament artistique de Murnau.

Si *Tabou* prend la forme d'un documentaire romancé, tourné dans le Pacifique avec une distribution polynésienne d'acteurs non-professionnels, c'est aussi un hymne nostalgique à un amour impossible, célébrant la beauté de la nature, des hommes et des paysages. Film aussi réussi par sa maîtrise du montage et de l'éclairage que ceux qui l'ont précédé aux États-Unis (dont l'admirable *Aurore*, en 1927), l'œuvre exalte la lumière et la vie en même temps qu'elle rappelle la loi intangible du tabou, à travers le destin tragique des personnages.



DIMANCHE 26 OCTOBRE

**TABOUS ARTISTIQUES
ET TABOUS INTELLECTUELS**

S'il est un domaine où il ne reste, en apparence, plus guère de tabou, c'est bien celui des beaux-arts. A moins que chaque époque ne génère les siens... Ainsi, au cinéma, si celui de l'acte sexuel, dans ses formes extrêmes, semble avoir été balayé sans retour par le film franco-japonais de 1976, *L'Empire des sens*, de Nagisa Oshima, la représentation de la mort – aussi bien à la télévision qu'au cinéma, et hormis la mort théâtrale – reste l'objet de réserves, souvent d'ailleurs pour des motifs respectables (le refus de montrer l'extermination des déportés dans les chambres à gaz par exemple). Toutefois nombre de créateurs prennent comme matière de leur art les franchissements de la limite.

Tel fut le cas de l'actionnisme viennois ou celui du *Body art*, qui est un travail de transformation du corps de l'artiste. Tel est également le cas, en littérature, de certaines des œuvres de Jean Genet comme l'illustrent les polémiques qu'elles suscitent encore.

Dans le même temps, une mode intellectuelle tend à prendre systématiquement le contre-pied d'une soit-disant « police de la pensée », censée drainer abusivement le flux de la libre expression comme du libre débat. Cette « résistance » de l'esprit relève-t-elle de la vérité ou d'une fiction forgée pour les besoins de la cause ?

26 / *Matin* / Y A-T-IL ENCORE DES TABOUS DANS L'ART ?

→ 9h

Samuel BLUMENFELD

Les derniers tabous du cinéma

Trois films au moins portent le titre de Tabou : le chef d'œuvre de Murnau [projeté samedi 25 octobre]; un obscur film autrichien de Wolfgang Krieger qui prétend épouser le point de vue d'un tueur en série ; et un film pornographique où les membres d'une même famille ont des échanges sexuels. Le cinéma a toujours été confronté à la question du tabou. Soit pour s'y soumettre par l'intermédiaire des différentes commissions de censure présentes dans chaque pays ou, à l'inverse, pour s'y confronter afin de répondre aux souhaits des producteurs qui voient dans la mise à nu de l'acte sexuel ou de la violence un argument de poids pour attirer le spectateur. De cette surenchère vient l'idée, de plus en plus répandue, que le cinéma moderne se débarrasse progressivement des tabous. Pourtant, si le cinéma est un art de la représentation, il est aussi un art de la dissimulation. Le style d'un réalisateur se distingue autant par les interdits – raciaux, politiques, sexuels, religieux, - qu'il brave, que par ceux qu'il s'impose. Confronté à la censure et aux différents tabous, le cinéma a toujours eu du mal à respirer. Mais, abstrait de tout tabou, il ne peut simplement plus exister.

→ 9h30

Marc DACHY

Tabous et avant-garde

On traitera des révolutions verbales et plastiques dans les avant-gardes artistiques, en constatant qu'est en train de redevenir «tabou», tout travail en profondeur sur la représentation au profit d'un retour à des formes d'expression assurément conventionnelles même si elles sont modernisées.

→ 10h

Éric MARTY

Le «cas» Jean Genet

Il s'agira de comprendre les caractéristiques très «singulières» entourant Genet, l'usage par Genet lui-même du tabou (Hitler, le nazisme, l'antisémitisme) et la recherche qu'il fait de situations extrêmes de tabou (la compromission de la cause palestinienne dans l'expérience nazie et antisémite). On s'efforcera de comprendre au travers des analyses des stratégies discursives très complexes de Genet et celles tout aussi complexes de la réception de son œuvre s'il y a des raisons objectives au paradoxe qui nous semble définir la situation de cet auteur : un sujet de scandale qui aboutit à une neutralisation du scandale, une tension inouïe présidant aux opérations de lecture et bien évidemment le «scandale» provoqué par la publication de «Jean Genet à Chatila».

→ 10h30

Daniel DOBBELS

Le tabou, la danse et le corps

Que serait un corps *dont le mouvement* désarmerait toute forme d'agression, détournerait ou suspendrait toute forme d'agressivité ? Une redoutable exposition – certainement. Un état d'être peu tolérable, sujet aux pires malentendus, une sorte d'irresponsabilité qu'un «corps social» ne saurait admettre très longtemps sans se déjuger gravement. Car qu'en serait-il d'un corps dont l'unique tourment serait cette « recherche de la différence plutôt que d'en être la proie. Le tourment de celui qui n'a pas d'adversaire » (Beckett) ? Une faute de corps, plus secrète (et peut-être plus subversive) que toute faute de frappe. Sur quoi tombe la loi ambivalente (tabou).

→ 11h

ORLAN

«Voici mon corps... Voici mon logiciel ou j'ai donné mon corps à l'art»

Orlan, plasticienne multimédia a toujours interrogé le statut du corps dans la société ainsi que les pressions exercées sur ce corps par la religion chrétienne et des tabous qui en font partie. Elle montrera avec images et vidéos à l'appui à l'aide de sa monographie multimédia sur CD-rom son parcours, de 1964 à maintenant.

→ 11h45-13h

FORUM

Samuel BLUMENFELD

Journaliste cinéma au *Monde*. Il dirige la collection «Soul Fiction» aux Editions de l'Olivier consacrée à la littérature noire américaine et prépare, actuellement, un ouvrage sur le cinéma yiddish.

Marc DACHY

Historien d'art, directeur de la revue *Luna Park*. Il a été, en 1993, commissaire de la Biennale de Lyon (Rhône) dont le titre était «Et tous ils changent le monde».

Éric MARTY

Essayiste, écrivain et critique, il est professeur de littérature française et contemporaine à l'université de Paris VII. Auteur de *Bref séjour à Jérusalem*, coll. «L'Infini», Gallimard, Paris, 2003, il a également publié des ouvrages consacrés à André Gide, René Char et Louis Althusser.

Daniel DOBBELS

Chorégraphe et écrivain il a travaillé avec le Danse Théâtre Expérience, la compagnie de Susan Buirge et la compagnie Accor-Christine Gérard. Il crée ses propres chorégraphies parfois co-signées (avec M. Fossen, F. Verret, C. Gérard), puis singulières. Parallèlement il publie *Martha Graham*, aux éditions Coutaz, *Danses tracées*, éd. Dis Voir, K. Saporta, Armand Colin, *Brueghel*, éditions Maeght, *Staël*, Hazan. Critique d'art à *Libération* de 1982 à 1992, chroniqueur à France Culture, de 1987 à 1997, il est, depuis 1995, chargé de mission à l'Inspection des enseignements artistiques. Il fonde la compagnie de l'Entre-deux en janvier 2000.

ORLAN

Artiste plasticienne multidisciplinaire, travaille sur le statut du corps dans la société. Son œuvre complexe et polyvalente problématise les diverses pressions sociales qui, selon elle, sont exercées sur le corps, dans une pratique où se rencontrent la performance, la vidéo, la sculpture, l'installation, les objets, la photographie numérique et la chirurgie plastique.

26/après-midi/COMBATTRE LES TABOUS, VERITE ET FICTION D'UNE MODE INTELLECTUELLE

→ 15h

Sandra LAUGIER

L'usage idéologique actuel du terme «tabou»

On s'intéressera à un récent usage du terme «tabou», usage idéologique à double titre : d'abord parce qu'il fait passer le tabou du registre de l'action interdite, du fait ou de l'objet intouchable à celui d'idée ou de conception bannie (d'où un premier affaiblissement) ; ensuite parce qu'en parlant de «tabou» («en finir avec le tabou de», «mettre en cause, ébranler les tabous») on fait de l'idéologie, on revendique quelque chose de son propre discours. Les intellectuels n'ont plus peur des affirmations réactionnaires et par exemple, s'en prennent au «tabou» de la démocratie, de la délinquance des immigrés, etc. Quand on parle de tabou aujourd'hui (dans le discours politique et intellectuel) on ne dit rien (on ne décrit rien de réel) : c'est un terme métalinguistique comme dirait les philosophes du langage. Il ne «dit» rien car quand on prétend s'attaquer à un tabou, on s'attaque à quelque chose qui est de toute façon largement mis en cause un peu partout : le tabou du féminisme, de l'insécurité, du politiquement correct. Bref, tabou veut dire exactement le contraire de son sens premier et «s'en prendre à un tabou» signifie s'en prendre à quelque chose que tout le monde a bien envie d'envoyer promener ! L'usage idéologique de «tabou» est un renversement de son sens ordinaire.

→ 15H30

Joseph MACÉ-SCARON

Liberté de penser, tabou et franchise

«Penser librement ne signifie pas qu'il soit permis de dire tout le mal que l'on pense du prince, des gouvernements, des juges ou des évêques. On aura l'honnêteté d'admettre que Montaigne ne s'est guère bridé en la matière. Mais notre gentilhomme prise peu cette liberté qui est tellement de commande qu'elle en devient une nouvelle geôle. Sa liberté à lui, c'est la normale, la simple franchise de tous les jours, indispensable pour vivre, et qui relève de l'instinct bien plutôt que de la réflexion, une liberté qui, refusant d'être un absolu, veut demeurer affranchie, c'est-à-dire affranchie même envers sa propre liberté» (*Montaigne, notre nouveau philosophe*, Plon, Paris, 2002).

→ 16h

Daniel LINDENBERG

Ne pas confondre tabous et interdits

S'il y a des «tabous» au sens vulgaire qu'il faut transgresser, c'est en réalité de censure et de liberté de penser qu'il s'agit. Par contre, il existe des «interdits» au sens à la fois plus anthropologique ou (méta)juridique du terme sans le respect desquels la civilisation, comme le savaient déjà les rédacteurs de la «Loi» hébraïque, ne serait pas possible. On s'appuiera sur l'exemple des préjugés de race ou de classe pour lesquels l'approche purement «sociologique» ou «généalogique» a contribué à effacer notablement les frontières nécessaires entre dicible - et insupportable.

→ 16h30

Pascal BRUCKNER

Le mythe de la destruction des tabous

Contrairement au discours que la société tient sur elle-même, les tabous ne sont pas dépassés. Ils se sont déplacés.

→ 17h15-18h15

FORUM

Sandra LAUGIER

Professeur de philosophie à l'Université d'Amiens, membre de l'Institut universitaire de France, traductrice du philosophe américain Stanley Cavell. Elle vient de faire paraître *Faut-il encore écouter les intellectuels*, coll. «Le temps d'une question», Bayard, Paris, 2003.

Joseph MACE-SCARON

Directeur de la rédaction du *Figaro-magazine*, éditorialiste à la *Revue des deux mondes* il a écrit ou dirigé de nombreux ouvrages parmi lesquels *La Tentation communautaire*, Plon, Paris, 2001, *Pour ou contre Jacques Chirac*, Bayard, Paris, 2002, *Montaigne, notre nouveau philosophe*, Plon, Paris, 2002.

Daniel LINDENBERG

Professeur de sciences politiques à l'université de Paris VIII et conseiller à la direction de la revue *Esprit*. Il est l'auteur, notamment, des *Figures d'Israël*, Hachette, Paris, 1997 et du *Rappel à l'ordre. Enquête sur les nouvelles réactionnaires*, coll. «La République des idées», Seuil, Paris, 2003.

Pascal BRUCKNER

Essayiste, romancier, philosophe, auteur de nombreux ouvrages, il est lauréat du grand prix de l'Académie française et du prix Médicis de l'essai pour *La Tentation de l'innocence*, Grasset, Paris, 1995, du prix Renaudot pour *Les Voleurs de beauté*, Grasset, Paris, 1997 et du prix du livre d'économie pour *Misère de la prospérité, la religion marchande et ses ennemis*, Grasset, Paris, 2002. Il a également publié *Le Sanglot de l'homme blanc*, coll. «L'histoire immédiate», Seuil, Paris, 1983 et de *L'Euphorie perpétuelle. Essai sur le devoir de bonheur*, «le livre de poche», Grasset, 2000.

P U B L I C A T I O N S

Textes réunis et présentés par Roger-Pol Droit, publiés par Le Monde-Éditions

• Premier Forum

SCIENCE ET PHILOSOPHIE, pour quoi faire ?

Avec la participation de : Claire AMBROSELLI, Henri ATLAN, Blandine BARRETKRIE-GEL, Claude DEBRU, Jean-Toussaint DESANTI, Gilles-Gaston GRANGER, Albert JACQUARD, Dominique JANICAUD, Jean-Marc LEVY-LEBLOND, Bruno PINCHARD, Jean PETITOT, Isabelle STENGERS, René THOM, ainsi que, pour les tables rondes :

Georges BALANDIER, Guy BRAIBANT, André COMTE-SPONVILLE, François DAGOGNET, Mireille DELMAS-MARTY, Christian DESCAMPS, Pierre DROUIN, Bernard EDELMAN, Marie-Angèle HERMITTE, Marie-José PERNIN, Patrice VERMEREN.

374 p., 21,34 €

• Deuxième Forum

LES GRECS, LES ROMAINS ET NOUS. L'Antiquité est-elle moderne ?

avec la participation de : Rémi BRAGUE, Jacques BRUNSCHWIG, Barbara CASSIN, Cornelius CASTORIADIS, Michel DEGUY, Marcel DETIENNE, François HARTOG, Christiane INGREMEAU, Marie-Dominique JOFFRE, Bertrand LANÇON, Nicole LORAUX, Jean-François MATTÉI, Edgar MORIN, Christian NICOLAS, Maurice OLENDER, Jocelyne PEIGNEY, Jean PÉPIN, Jean-Dominique POLACK, Giulia SISSA, Emmanuel TERRAY, Alexandre TOURRAIX, Jean-Pierre VERNANT, Paul VEYNE.

486 p., 22,87 €

• Troisième Forum

COMMENT PENSER L'ARGENT ?

avec la participation de : Jean ANDREAU, Christian de BOISSIEU, Henri BOURGUINAT, Pierre CHAUNU, Dany COHEN, Alain COTTA, Gilles COTTEREAU, Jean DEFLASSIEUX, Jacques DERRIDA, Paul FABRA, Christophe GUETTIER, Bernard GUIBERT, Géraud GUIBERT, Marc GUILLAUME, Michel HENRY, Denis KESSLER, Jacques LESOURNE, Robert LION, Bernard MARIS, Maurice MENARD, Alain de MIJOLLA, Vinh NGUYEN QUOC, Erik ORSENNA, François RACHLINE, Jean-Michel SERVET, Marc SHELL, Mark C. TAYLOR, Jean-Marie THIVEAUD, Marc UZAN, Jean-Louis VIEILLARD-BARON.

430 p., 22,87 €

• Quatrième Forum

L'ART EST-IL UNE CONNAISSANCE ?

avec la participation de : Alain BADIOU, Bernard BOURGEOIS, Mark BRUSSE, Jean CLAIR, Catherine CLÉMENT, Guy COUTANCE, Philippe DAGEN, Hubert DAMISCH, Olivier DEBRÉ, Jean-Louis DÉOTTE, Eliane ESCOUBAS, Paolo FABBRI, Luc FERRY, Lydia FLEM, Marc FUMAROLI, André GREEN, Philippe HAIM, François HERS, Philippe LACOUÉ-LABARTHE, Jacqueline LICHTENSTEIN, René MAJOR, Michel MAKARIUS, Jacques MANDELBROJT, Michèle MENARD, Yves MICHAUD, Michel MURAT, Jacques ROUBAUD, Karine SAPORTA, Yves SIMON.

430 p., 21,34 €

• **Cinquième Forum**
OÙ EST LE BONHEUR ?

avec la participation de : Miguel ABENSOUR, Marc AUGÉ, Bernard ANDRIEU, Mohammed ARKOUN, Lothar BAIER, Norbert BENSÂÏD, Jacques BIARNE, Monique CASTILLO, Olivier CLEMENT, Marcel CONCHE, Dominique DÉSANTI, Anne FILLON, Geneviève FRAISSE, Jean-Michel FRODON, François JULLIEN, Julia KRISTEVA, Federico MAYOR, Michel ONFRAY, Paul RICŒUR, Antonio TABUCCHI, Francisco VARELA, Jean-Didier VINCENT, Francis ZIMMERMANN.
372 p., 21,34 €

• **Sixième Forum**
L'AVENIR AUJOURD'HUI, Dépend-il de nous ?

avec la participation de : Robert BARBAULT, Patrick BRAOUEZEC, Stanley CAVELL, Jacques CHEVALLIER, Jérôme CLÉMENT, Jean-Marie COLOMBANI, Stéphane DOUAILLER, Julien DRAY, Olivier DUHAMEL, Marc FRAYSSE, Mgr. Jacques GAILLOT, Maurice de GANDILLAC, Françoise HÉRITIER-AUGÉ, Michel HULIN, Alain LEBAUBE, Dominique LECOURT, Alain MINC, Joël de ROSNAY, Ronnie SCHARFMAN, Jacques SCHLANGER, Judith SCHLANGER, Philippe SOLLERS, Jacques TESTART, Jérôme VIGNON.
420 p., 21,34 €

• **Septième Forum**
JUSQU'OU TOLÉRER ?

avec la participation de : Jacques ATTALI, Etienne-Emile BEAULIEU, Fawzi BOUBIA, Monique CANTO-SPERBER, Jean-Marie CONSTANT, Jean DANIEL, Souleymane Bachir DIAGNE, Arlette FARGE, Marie-Odile GOULET-GAZE, Claude HAGEGE, Noëlle LENOIR, Pierre LEPAPE, Alain de LIBERA, Jean-François LYOTARD, Jean-Noël PANCRAZI, Jean-Marie PAUL, Emile POULAT, Richard RORTY, Richard SHUSTERMAN, Catherine SIMON, Lily SZENASI, Yves TERNON, Suzanna VILLA VICENCIO.
347 p., 22,87 €

Textes réunis et présentés par Thomas Ferenczi, publiés par Le Monde-Éditions

• **Huitième Forum**
DE QUOI SOMMES-NOUS RESPONSABLES ?

avec la participation de : Etienne BALIBAR, Michel BORNANCIN, Jean-Denis BREDIN, Laurence COLLET, Catherine COLLIOT-THELENE, Philippe CORCUFF, Gilles COTTEREAU, Mgr Gérard DEFOIS, Laurence ENGEL, François EWALD, Alain FINKIELKRAUT, Elisabeth de FONTENAY, Nathalie HEINICH, Jean-Noël JEANNENEY, August Von KAGENEK, Rémi LENOIR, Jean MAUREL, Olivier MONGIN, Aquilino MORELLE, Jean-Luc NANCY, Edwy PLENEL, Denis SALAS, Alain-Gérard SLAMA.
410 p., 22,87 €

• **Neuvième Forum**
QUELLES VALEURS POUR DEMAIN ?

avec la participation de : Catherine AUDARD, Daniel BENSÂÏD, Rony BRAUMANN, Pierre BURAGLIO, Philippe DAGEN, Mireille DELMAS-MARTY, Chantal DELSOL, Servet ERTUL, Max GALLO, Gérard GENETTE, François GUERY, Marie-Jeanne HEGER-ETIENVRE, Patrick KECHICHIAN, Andras Balint KOVACS, Jack RALITE, Alain RENAUT, Danièle SALLENAVE, Dominique SCHNAPPER, Denis Mac SCHANE, Tzvetan TODOROV, Paul VALADIER, Michel WIEVIORKA, Heinz WISMANN.
328 P., 21,34 €

• **Dixième Forum**

L'IRRATIONNEL, MENACE OU NÉCESSITÉ ?

avec la participation de : Olivier ABEL, Jean-Pierre BERGER, Jean-Michel BESNIER, Françoise BONARDEL, Barbara CASSIN, Jean-François DENIAU - Roger-Pol DROIT, Jean-Claude FAYET, Marek HALTER, Guy HASCOET, Anne-Marie HEINTZ-GRESSER, André JACOB, Blandine KRIEDEL, Henry LELIEVRE, Roger LESGARDS, Francis MARMANDE, Chantal MOUFFE, Véronique NAHOUN-GRAPPE, Tariq RAMADAN, Myriam REVAULT D'ALLONNES - Rainer ROCHLITZ - Elisabeth ROUDINESCO - Salvatore VECA.

355 P., 18,29 €

• **Onzième Forum**

FAUT-IL S'ACCOMMODER DE LA VIOLENCE ?

avec la participation de : David APTER - Sophie BODY-GENDROT - Alain BROSSAT Patrick CHAMPAGNE - Jacques CHEVALIER - Boris CYRULNIK - Eric DEBARBIEUX Françoise GAILLARD - Pierre HASSNER - Marie-France HIRIGOYEN - Steven L. KAPLAN - Séverine LABAT - Judith LAZAR - Marie-Louise MARTINEZ - Yves MICHAUD - Jean-Marie MULLER - Véronique NAHOUN-GRAPPE - Angelina PERALVA - Marie-José PERNIN Paulo Sergio PINHEIRO - Jacques SEMELIN - Alain VERGNIOUX - Michel WIEVIORKA.

390 P., 18,29 €

• **Douzième Forum**

OÙ NOUS EMPORTENT LES TECHNIQUES ?

avec la participation de : Daniel D'ADAMO, Dominique BOURG, Luc FERRY, Hélène FRAPAT, Pierre GERVASONI, Pierre GERLAIN, François GUERY, Marie-Angèle HERMITTE, Gilbert HOTTOIS, Julien HUSSON, Dominique JANICAUD, Axel KAHN, Catherine LARRERE, Dominique LECOURT, Jean-Yves LE DÉAUT, Philippe LHERMINIER, Catherine PERRET, Joël de ROSNAY, Jean-Jacques SALOMON, Lucien SFEZ, Peter SLOTERDIJK, Jacques TESTART, Dominique THOUVENIN, Monette VACQUIN.

5 recueils, 18,29 €

• **Treizième Forum**

DEVOIR DE MÉMOIRE, DROIT À L'OUBLI ?

Avec la participation de : Christian BOLTANSKI, Peter BROOKS, Jean-Louis BRUGÈS, François FEJTÖ, Valérie HAAS, Alexandra LAIGNEL-LAVASTINE, Claude LANZMANN, Nicole LAPIERRE, Bernard-Henri LÉVY, Françoise LUCBERT, Isabelle NEUSCHWANDER, Claire PAULHAN, René RÉMOND, Paul RICOEUR, Régine ROBIN, Jean-Michel RODES, Nathan WACHTEL, Nicolas WEILL, Annette WIEVIORKA.

290 P., 21.34 €

• **Quatorzième Forum**

RELIGION ET POLITIQUE? UNE LIAISON DANGEREUSE ?

Avec la participation de : Jean BAUBEROT, Sadek BELOUCIF, Esther BENBASSA, Alain DIECKHOFF, Jean-Marie DONEGANI, Roger-Pol DROIT, Marcel GAUCHET, Bruno GIULIANI, Danièle HERVIEU-LEGER, Nancy HONICKER, Jeffrey HOPES, Denis LACORNE, Mickaël LOWY, Michel MORINEAU, Henri PANA-RUIZ, Jean-Luc POUTHIER, Isabelle RICHET, Olivier ROY, Danièle SALLENAVE, Paul THIBAUD, Odon VALLET, Gianni VATTIMO, Brigitte WACHE

A paraître en septembre 2003.

Ces livres sont édités par



COMITÉ INTERNATIONAL DE PARRAINAGE

Olivier ABEL

Professeur de philosophie éthique à l'Institut protestant de théologie de Paris

Miguel ABENSOUR

Professeur de Philosophie à l'Université de Paris VII

Jean ANDREAU

Directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (E.H.E.S.S.)

David APTER

Professeur de sociologie à Yale University (Etats-Unis)spécialiste de l'Afrique et de la Chine

Mohamed ARKOUN

Professeur d'histoire de la Pensée Islamique

Henri ATLAN

Professeur émérite de médecine à l'Université de Paris-VI et à l'Université hébraïque de Jérusalem
Directeur Centre de Recherche en Biologie Humaine, Hôpital Hadassah, Jérusalem
Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

Jacques ATTALI

Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, de l'Ecole des Mines et de l'ENA.
Conseiller d'Etat. Ecrivain.

Marc AUGÉ

Ethnologue, ancien Président de l'E.H.E.S.S.
Directeur du Centre Anthropologique des Mondes Contemporains (C.A.M.C.)

Alain BADIOU

Professeur à l'Université de Paris-VIII,
Directeur de programme au Collège International de Philosophie

Lothar BAIER

Ecrivain

Georges BALANDIER

Professeur émérite à l'Université de Paris-V, Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.,
Chroniqueur au journal Le Monde

Étienne BALIBAR

Agrégé de philosophie
Professeur de philosophie à l'Université Paris X-Nanterre

Sophie BODY-GENDROT

Professeur à l'Université Paris 4 et à l'Institut d'études politiques de Paris

Françoise BONARDEL

Professeur de philosophie des religions à l'Université de Paris I

Fawzi BOUBIA

Ecrivain, Professeur à la Faculté des Lettres et sciences humaines de Rabat

Rémi BRAGUE

Professeur à l'Université de Paris-I (philosophie arabe)

Guy BRAIBANT

Juriste

Jean-Denis BREDIN

Avocat, écrivain, membre de l'Académie Française

Peter BROOKS

Professeur de littérature à l'Université Yale (États-Unis)

Alain BROSSAT

Maître de conférence à l'Université Paris VIII

Pierre BURAGLIO

Peintre, professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris

Monique CANTO-SPERBER

Directeur de recherches au C.N.R.S. Dirige aux Presses Universitaires de France la collection «Philosophie morale».

Stanley CAVELL

Professeur de philosophie à l'Université de Harvard (U.S.A.)

Barbara CASSIN

Chargée de recherche au C.N.R.S. (philosophie)

Monique CASTILLO

Professeur de Philosophie à l'Université de Poitiers

Cornelius CASTORIADIS †.

Philosophe

Patrick CHAMPAGNE

Sociologue à l'INRA et au Centre de sociologie européenne (E.H.E.S.S.)

Pierre CHAUNU

Professeur émérite à la Sorbonne, membre de l'Institut, vice-président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques

Catherine CLEMENT

Philosophe, romancière

Jérôme CLEMENT

Directeur du Centre National de la Cinématographie.
Président d'Arte.

Dany COHEN

Avocat, Professeur de droit privé à l'Université de Cergy

Jean-Marie COLOMBANI

Directeur du Journal *Le Monde*

André COMTE-SPONVILLE

Philosophe, Maître de conférences à l'Université de Paris-I

Marcel CONCHE

Professeur émérite de Philosophie à l'Université de Paris-I

Jean-Marie CONSTANT

Professeur d'histoire moderne à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université du Maine.

Gilles COTTEREAU

Ancien Président de l'Université du Maine

Boris CYRULNIK

Psychiatre, Directeur d'enseignement à l'Université de Toulon

François DAGOGNET

Professeur émérite à l'Université de Paris-I (philosophie)

Jean DANIEL

Editorialiste et écrivain. Fondateur du journal *le Nouvel Observateur*

Éric DEBARBIEUX

Directeur du département des sciences de l'éducation à l'université de Bordeaux II

Christian de BOISSIEU

Professeur à l'Université de Paris-I et à l'Institut d'Études Politiques de Paris, Président de l'Association Française de Finance

Claude DEBRU

Directeur de recherches au CNRS (philosophie)

Jean DEFLASSIEUX

Président de la Banque des Échanges Internationaux. Président honoraire du Crédit Lyonnais

Mgr Gérard DEFOIS

Archevêque de Reims, Docteur en théologie, ancien secrétaire général de la conférence épiscopale française, ancien recteur de l'Université catholique de Lyon.

Mireille DELMAS-MARTY

Professeur à l'Université de Paris-I (droit)

Souleymane Bachir DIAGNE

Professeur de philosophie des sciences à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Directeur de publication de la Revue Sénégalaise de Philosophie
Conseiller à l'Éducation et à la Culture à la Présidence de la République du Sénégal

Jacques DERRIDA

Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

Jean-Toussaint DESANTI †

Philosophe

Christian DESCAMPS

Philosophe

Christiane DESROCHES-NOBLE-COURT

Archéologue (égyptologie), Professeur à l'École du Louvre, Inspecteur Général des Musées

Pierre DROUIN

Ancien rédacteur en chef du journal

Roger-Pol DROIT

Chargé de recherche au CNRS, Chroniqueur au journal *Le Monde*

Bernard EDELMAN

Avocat à la cour de Paris, chargé d'enseignement à l'École Polytechnique

François EWALD

Directeur de recherche au CNRS
Directeur des affaires publiques de la Fédération française des sociétés d'assurances

Thomas FERENCZI

Journaliste au journal *Le Monde*
correspondant à Bruxelles

Luc FERRY

Philosophe, Ministre de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche.

Anne FILLON

Professeur d'histoire à l'Université du Maine

Alain FINKIELKRAUT

Philosophe, Professeur à l'École polytechnique

Elisabeth de FONTENAY

Agrégée de philosophie, maître de conférences de philosophie à l'Université de Paris-I

Geneviève FRAISSE

Philosophe, Directrice de recherche au CNRS
Députée européenne (GUE/NGL)

Gilles-Gaston GRANGER

Professeur au Collège de France

Robert GROBORNE

Plasticien

Pierre GUERLAIN

Professeur de civilisation américaine à l'Université du Maine et à l'Institut d'études politiques de Paris

Géraud GUIBERT

Conseiller référendaire
à la Cour des Comptes

Marc GUILLAUME

Professeur à l'Université de Paris-IX
Dauphine (sciences économiques), délégué
général de l'association Descartes
(Ministère de la Recherche)

Marek HALTER

Écrivain

François HARTOG

Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

Pierre HASSNER

Directeur de recherches au Centre d'études
et de recherches internationales (CERI)

Michel HENRY †

Philosophe, Professeur honoraire à
l'Université de Montpellier III

Françoise HÉRITIER-AUGÉ

Anthropologue. Professeur au Collège de
France.

Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

Marie-Angèle HERMITTE

Directeur de recherches au C.N.R.S.
(sciences du droit)

Gilbert HOTTOIS

Professeur à l'Université Libre de
Bruxelles, codirecteur du Centre de
recherches interdisciplinaires
en bioéthique.

Julien HUSSON

Cinéaste, rédacteur en chef de Lettre du
cinéma.

Christiane INGREMEAU

Professeur de lettres classiques à
l'Université du Maine

Albert JACQUARD

Directeur du département de génétique de
l'Institut national d'études démographiques

Dominique JANICAUD †

Philosophe, Professeur à l'Université de
Nice

Jean-Noël JEANNENEY

Professeur d'Histoire à l'Institut d'études
politiques de Paris
Ancien Ministre

August Von KAGENEK

Journaliste, ancien correspondant à Paris de
Die Welt et de la radio allemande

Axel KAHN

Directeur de recherches à l'Inserm.

Steven L. KAPLAN

Professeur d'histoire européenne à Cornell
University (Etats-Unis)

Denis KESSLER

Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.,
ancien Vice-Président du M.E.D.E.F.,
P.D.G. de la S.C.O.R.

Blandine KRIEDEL

Philosophe, Professeur de philosophie
politique à l'Université Paris X-Nanterre,
Chargée de mission auprès du Président de
la République,
Présidente du Haut Conseil à l'Intégration.

Julia KRISTEVA

Professeur à l'Université de Paris-VII,
psychanalyste

Bertrand LANÇON

Université du Maine (Histoire ancienne)

Nicole LAPIERRE

Historienne, sociologue, codirectrice du
Centre d'études transdisciplinaires
sociologie, anthropologie, histoire

Henry LELIÈVRE

Docteur en médecine
Fondateur du Forum **Le Monde** - Le Mans
et des Carrefours de la Pensée

Roger LESGARDS

Président de la Ligue de l'enseignement et
du Collège international de philosophie

Jacques LESOURNE

Professeur au Conservatoire National des
Arts et Métiers (économie)

Ex-Directeur gérant du journal **Le Monde**

Bernard-Henri LÉVY

Écrivain, philosophe

Jean-Marc LÉVY-LEBLOND

Professeur à l'Université de Nice (sciences
physiques) Directeur des collections scienti-
fiques des Editions du Seuil

Robert LION

Ancien directeur de la Caisse des Dépôts et
Consignations

Nicole LORAUX

Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

Denis MAC SHANE

Député travailliste, ancien syndicaliste

Bernard MARIS

Maître de conférences à l'Université de
Toulouse-I (sciences économiques),
collaborateur du journal **Le Monde**

Jean-François MATTÉI

Philosophe, Professeur à l'Université de Nice

Maurice MÉNARD

Professeur honoraire de littérature française à l'Université du Maine

Michèle MÉNARD

Professeur d'histoire moderne à l'Université du Maine
Directrice du Centre Universitaire de recherche en iconographie et histoire des mentalités et du Centre audio-visuel de l'Université du Maine

Alain de MJOLLA

Président de l'Association Internationale d'Histoire de la Psychanalyse

Alain MINC

Président de la Société des Lecteurs et du Conseil de surveillance de la S.A. Le Monde(caractères), Economiste.

Edgar MORIN

Directeur de recherches au C.N.R.S.,
Directeur du centre d'études transdisciplinaires (E.H.E.S.S.)

Chantal MOUFFE

Chercheuse à l'université de Westminster (Londres) - spécialiste de philosophie politique

Jean-Marie MULLER

Ecrivain

Véronique NAHOUN-GRAPPE

Chercheuse à l'E.H.E.S.S.

Isabelle NEUSCHWANDER

Conservateur général du patrimoine, responsable de la section du XXème siècle au Centre historique des Archives nationales

Vinh NGUYEN QUOC

Professeur de Droit Public

Christian NICOLAS

Agrégé de grammaire, Université du Maine

Maurice OLENDER

Maître de conférences à l'E.H.E.S.S.

Jean PÉPIN

Philosophe, Directeur de recherches au C.N.R.S.

Marie-José PERNIN

Professeur agrégée de philosophie

Catherine PERRET

Maître de Conférences à l'Université de Paris X, directrice de programme au Collège international de philosophie

Paulo Sergio PINHEIRO

Professeur de sciences politiques et directeur du Centre d'études sur la violence à l'Université de Sao Paulo (Brésil)

Jean-Dominique POLACK

Chargé de recherche au C.N.R.S. (sciences physiques pour l'ingénieur)

Emile POULAT

Sociologue et historien
Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

François RACHLINE

Maître de conférences à l'Université de Paris-X (sciences économiques) Institut d'Études Politiques de Paris

Tariq RAMADAN

Professeur de philosophie et civilisation musulmane à l'Université de Fribourg

René RÉMOND

Historien, membre de l'Académie française
Président de la Fondation nationale des sciences politiques

Alain RENAUT

Professeur de philosophie morale et politique à l'Université de Paris-Sorbonne,
Directeur de l'UFR de philosophie

Paul RICŒUR

Philosophe

Régine ROBIN

Historienne, sociologue, professeur à l'université du Québec à Montréal

Jean-Michel RODES

Directeur de l'Inathèque de France

Richard RORTY

Philosophe
Professeur à l'Université de Charlottesville (Virginie, USA)

Joël de ROSNAY

Directeur du Développement et des Relations Internationales de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Vilette

Jacques ROUBAUD

Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.,
Directeur de programme au Collège International de philosophie

Élisabeth ROUDINESCO

Historienne, psychanalyste, directeur de recherches à l'Université de Paris VII

Henry ROUSSO

Historien, directeur de recherche au CNRS
Directeur de l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP)

Danièle SALLENAVE

Écrivain

Maître de conférences à l'Université de Paris X-Nanterre

Ronnie SCHARFMAN

Professeur de littérature française à l'Université de New-York

Jacques SCHLANGER

Professeur de philosophie à l'Université Hébraïque de Jérusalem

Judith SCHLANGER

Professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem

Jacques SÉMELIN

Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, chercheur au CNRS et au CERI

Jean-Michel SERVET

Professeur à l'Université Lumière Lyon-II (sciences économiques)

Marc SHELL

Professeur à l'Université de Harvard (USA) (littérature comparée)

Richard SHUSTERMAN

Professeur de philosophie à Temple University, Philadelphie

Peter SLOTERDIJK

Philosophe, Professeur à l'École des Beaux-Arts de Karlsruhe, et Professeur de philosophie et d'esthétique à Vienne,

Philippe SOLLERS

Écrivain

Isabelle STENGERS

Université libre de Bruxelles (histoire des Sciences)

Jacques TESTART

Directeur de Recherche à l'INSERM

René THOM †

Professeur émérite à l'Institut des Hautes études scientifiques, Médaille Fields, membre de l'Académie des Sciences de Paris

Mark C. TAYLOR

Professeur au Williams College (Amherst, Massachusetts, USA)

Jean-Marie THIVEAUD

Historien

Tzvetan TODOROV

Philosophe, Directeur de recherche au CNRS

Alexandre TOURRAIX

Maître de conférences à l'Université du Maine (Histoire ancienne)

Paul VALADIER

Professeur de philosophie morale au centre Sèvres (Paris) et à l'Université catholique (Lyon), Prêtre de la Compagnie de Jésus

Francisco VARELA

Directeur de recherche au C.N.R.S. Membre fondateur du C.R.E.A. (École Polytechnique).

Patrice VERMEREN

Chargé de recherche au C.N.R.S. (sciences du politique)

Paul VEYNE

Professeur au Collège de France

Jean-Pierre VERNANT

Professeur honoraire au Collège de France

Claude VIALLAT

Plasticien

VEILLARD-BARON

Philosophe, Professeur à l'Université de Poitiers

Directeur du Centre de Recherche et de Documentation sur Hegel et sur Marx

Salvatore VEGA

Professeur de philosophie politique à l'Université de Pavie, président de la fondation Giangiacomo Feltrinelli (Milan)

Jean-Didier VINCENT

Président du Conseil National des Programmes (Éducation Nationale) Neurobiologiste. Directeur de l'Institut Alfred-Fessard (C.N.R.S.).

Nathan WACHTEL

Professeur au Collège de France

Titulaire de la chaire d'histoire et anthropologie des sociétés méso et sud-américaines

Annette WIEVIORKA

Historienne, directrice de recherche au CNRS

Michel WIEVIORKA

Sociologue, Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

Directeur du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (C.A.D.I.S.)

Heinz WISMANN

Historien de la philosophie,

Directeur de l'Institut de recherches interdisciplinaires de Heidelberg,

Directeur d'études à l'E.H.E.S.S.

MODE D'EMPLOI DU FORUM

• GRATUITÉ

La participation au Forum est libre et gratuite. Aucune inscription préalable ou droit d'entrée ne sont exigés. Une simple participation aux frais de 5 € à 7,5 € sera demandée pour la soirée danse "Au-delà, le temps manque" de Brigitte ASSELINEAU et de Daniel DOBBELS. Création Compagnie de l'Entre-Deux - l'Espal

• DÉBATS

Pour que la discussion entre la salle et la tribune se prolonge plus longtemps, les exposés durent trente minutes et sont regroupés par ensembles de quatre. Cette séance de deux heures est suivie de quinze minutes de pause. Après cette pause, une heure et quart de Forum permet à chacun de débattre librement avec les intervenants, en formulant une question s'adressant à telle personne en particulier, ou à l'ensemble des spécialistes présents.

• QUESTIONS

Pour avoir un micro, il suffit de lever la main. Plusieurs personnes, réparties dans la salle, veillent à vous l'apporter aussitôt.

Nous vous remercions par avance d'être aussi concis que possible (pour laisser aux autres la possibilité d'intervenir également) et d'indiquer, si vous le souhaitez, votre nom et votre activité (facultatif, mais utile pour la publication de ces débats).

• TRIBUNE LIBRE

Une salle annexe, de 300 places, est à la disposition des associations ou de ceux qui en feront la demande, pour y exposer leurs points de vue et analyses.

Ce programme complémentaire prendra place dans le temps libre du Forum (14 à 15 h, 19 à 21 h), dans la mesure des disponibilités.

• LIBRAIRIE

Ouverte en permanence sur les lieux du Forum, elle présente les principaux ouvrages des intervenants ainsi que les publications du journal **Le Monde**

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT : FORUM *Le Monde* - LE MANS
DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE ANIMATIONS CULTURELLES
Clara HERIN - Tél. 02 43 47 38 60 - Fax 02 43 47 49 04
Internet : clara.herin@ville-lemans.fr

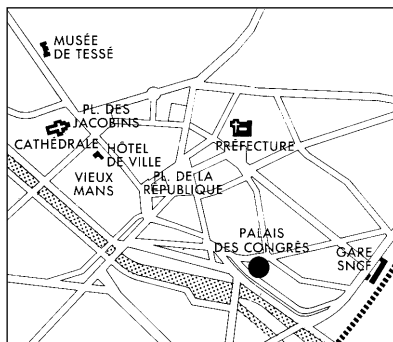
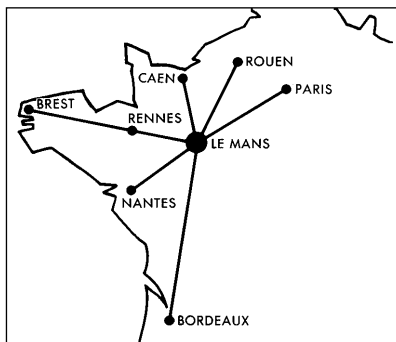
POUR SE RENDRE AU PALAIS DES CONGRÈS ET DE LA CULTURE DU MANS

Par l'autoroute :

- à 2 h de Paris, 1 h 45 de Nantes, 1 h 30 de Rennes.
- au Mans, suivre la direction *Centre Ville* puis *Palais des Congrès et de la Culture*.

Par le train :

- plus de 70 trains chaque jour
- 1 train toutes les heures au départ de **Paris-Montparnasse**
- **Paris-Le Mans en 55 mn par le TGV Atlantique**
- le Palais des Congrès et de la Culture à deux pas de la gare S.N.C.F.



HÉBERGEMENT - RESTAURATION :

- 1500 chambres à proximité immédiate du Palais des Congrès et de la Culture
- larges possibilités de restauration sur place.
- renseignements : Palais des Congrès et de la Culture - tél. 02 43 43 59 59 ou
Office du Tourisme - Hôtel des Ursulines - rue de l'Étoile - tél. 02 43 28 17 22

L'ÉQUIPE DU FORUM

Maurice HENRY : Présidence
Jacqueline PEDOYA : Maire-Adjoint à la Culture
Nicolas WEILL : Conception, présentation
SERGUEÏ : Affiche
Clara HÉRIN : Organisation, coordination
Et naturellement **LE CERCLE DES AMIS DU FORUM**

LE PROGRAMME D'UN COUP D'ŒIL

VENDREDI 24 OCTOBRE
SCIENCES ET TABOUS
NAISSANCE D'UNE NOTION :
LE TABOU

9H00	
9H30	Ouverture du Forum par les organisateurs
10H00	Bernard VALADE Tabou, histoire et migration d'une notion
10H30	Sophie de MIJOLLA-MELLOR Le tabou entre l'interdit et la phobie
11H00	Éric FASSIN La sexualité entre public et privé
11H30/11H45	Pause
11H45 / 13H00	FORUM SCIENCES "DURES " ET TABOUS : LA QUESTION DU CLONAGE
15H00	Henri ATLAN Les raisons d'interdire le clonage sont essentiellement sociales et anthropologiques
15H30	Marcela IACUB Le clonage, un crime contre l'humanité ?
16H00	Marc FELLOUS Le clonage face à la biologie et les biologistes
16H30	Bruno LATOUR Un nouvel espace de diplomatie ?
17H / 17H15	Pause
17H15 / 18H15	FORUM
20H30	(le 24) SOIRÉE DANSE A L'ESPAL (le 25) "AU-DELA LE TEMPS MANQUE". Chorégraphie de Daniel DOBBELS et Brigitte ASSELINEAU Spectacle créé au terme de la résidence de la Compagnie De l'Entre-Deux à l'Espal, interprété par 21 amateurs de danse

SAMEDI 25 OCTOBRE
TABOUS, POLITIQUE ET HISTOIRE
UNE DEMOCRATIE SANS TABOU
EST-ELLE POSSIBLE ?

Joëlle ZASK

Mise en cause des valeurs ou relativisme?

Patrick SAVIDAN

Comment penser les limites de la délibération démocratique ?

Anne-Marie CORBIN

L'Allemagne d'après 1945, entre "normalisation" et "levée des tabous"

Barbara LEFEBVRE

Antisémitisme, racisme et misogynie en 2003 : levée des tabous en milieu scolaire ?

Pause

FORUM

LES DERNIERS TABOUS DE L'HISTOIRE
EUROPÉENNE

Marc FERRO

Les historiens et leurs tabous

Danielle ROZENBERG

Le tabou de la guerre civile espagnole

Ronan LE COADIC

L'identité bretonne, un tabou ?

Jan GROSS

Le tabou du comportement des Polonais envers les Juifs pendant l'occupation allemande

Pause

FORUM

SOIRÉE CINÉMA/DEBAT

AU PALAIS DES CONGRES ET DE LA CULTURE
(entrée libre, salle A) *TABOU*, film de F.W. MURNAU
(1931), la projection sera suivie d'un débat animé par Jean-François RAUGER du journal *Le Monde*.

DIMANCHE 26 OCTOBRE
TABOUS ARTISTIQUES ET TABOUS
INTELLECTUELS

Samuel BLUMENFELD

Les derniers tabous du cinéma

Marc DACHY

Tabous et avant-garde

Éric MARTY

Le "cas "Jean Genet et la levée du tabou

Daniel DOBBELS

Le tabou, la danse et le corps

ORLAN

"Voici mon corps... Voici mon logiciel où j'ai donné mon corps à l'art"

Pause

FORUM

COMBATTRE LES TABOUS, VERITE ET
FICTION D'UNE MODE INTELLECTUELLE

Sandra LAUGIER

L'usage idéologique actuel du terme "tabou"

Joseph MACÉ-SCARON

Liberté de penser, tabou et franchise

Daniel LINDENBERG

Ne pas confondre tabous et interdits

Pascal BRUCKNER

Le mythe de la destruction des tabous

Pause

FORUM

POUR NE PAS FINIR par Nicolas WEILL
et l'Équipe du Forum

LE 15^e FORUM *Le Monde* - LE MANS est organisé par :

Le Monde



AVEC LE SOUTIEN DE :



LES LIBRAIRES DU MANS

Renseignements :
DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE ANIMATIONS CULTURELLES
Tél. 02 43 47 38 60 - Fax 02 43 47 49 04
clara.herin@ville-lemans.fr